



Notre histoire (6) : de 1772 à 2009

Suite de l'épopée massoise.

Le 1er janvier 1772 : un vol sacrilège est commis au Mas.

En 1789 : l'hiver sera très rigoureux. Un vent glacial brûla les bourgeons des arbres, fendit l'écorce entraînant le gel de la sève qui pendait aux branches. Le 11 janvier, un très grand nombre d'arbres périrent jusqu'aux racines. Le poids de la neige renversa les arbres les plus robustes. Le vin gela dans les caves.

Jusqu'en 1792, le village fait partie de la viguerie de Grasse et du diocèse de Glandèves.

En 1794 : an II de la République, un recensement est effectué qui donne une population de 467 habitants sur le territoire de la commune, en faisant la plus peuplée du canton après Saint-Auban.

D'octobre 1799 à mars 1800 : une épidémie de typhus fait 80 000 victimes dans la région.

En juillet 1825 : deux orages destructeurs anéantissent les moissons. Le blé sera perdu.

En 1841 : des délibérations du conseil municipal font référence à l'existence d'un cimetière au hameau des Sausses.

Du 1er janvier 1845 au 31 décembre 1919 : document faisant référence à l'exploitation d'une mine de charbon et de manganèse sur le territoire de la commune durant cette période.

An II de l'Empire : délibération du conseil municipal en faveur de l'Empire.

En 1855 : un certain Emeric de la commune du Mas est accusé de contrebande.

En 1856 : nouveau recensement. La commune, avec ses différents hameaux compte alors 430 habitants.

En 1861 : petite baisse de la population, on ne compte plus que 403 habitants.

En 1863 : chemin de Feineré, construction d'une passerelle en bois sur la Gironde.

En 1865 : début de l'ouverture du chemin de grande communication entre Roquesteron et Saint-Auban en passant par Aiglun et Le Mas.

En 1867 : construction de fours à chaux, fours à plâtre et charbonnières.

En 1869 : construction d'un pont sur le vallon de l'Arsiagne.

En 1876 : construction d'une fontaine au hameau des Sausses.

En 1878 : réduction de la taxe de pâturage.

En 1881 : construction de l'école du hameau des Sausses.

En 1883 : création d'une école au hameau des Tardons.

En 1888 : protestation contre les élections municipales des 6 et 27 mai.

En 1894 : canalisation de la source de l'Adrech, construction d'une maison refuge avec logement pour deux cantonniers au col de Bleyne.

En 1896 : canalisation des égouts de la fontaine du hameau des Sausses.

En 1905 : le village voit sa population atteindre 501 habitants, la commune compte alors trois écoles situées au Mas, aux Sausses et aux Tardons. Création d'un bureau de bienfaisance et du centre d'action sociale.

De 1909 à 1926 : établissement de deux lignes téléphoniques.

En 1910 : arrêté de classement des reliques de l'église.

En 1913 : captage de la source de la combe de Bès.

En 1914 : la population de la commune atteint son apogée avec 700 familles, ce sont alors 8 000 moutons qui profitent des pâturages de la commune.

En 1921 : une délibération du conseil municipal fait référence à la présence d'une écurie communale.

De 1924 à 1937 : création et adhésion successive des différentes communes du Canton au Syndicat Intercommunal d'électricité du canton de Saint-Auban.

En 1929 : création d'une ligne d'autobus Sigale-Le Mas par Aiglun.

En 1933 : amenée d'eau pour un usage agricole au hameau des Sausses.

En 1935 : création d'une ligne d'autobus Saint-Auban-Le Mas.

En 1944 : chute d'un avion bombardier américain sur le col de Bleyne; la majorité de l'équipage sera recueillie et cachée par les habitants jusqu'à la Libération.

En 1946 : il ne reste plus que 55 habitants répertoriés sur l'ensemble de la commune.

En 1954 : mise en service du captage du Vegay.

En 1957 : réalisation du réseau collectif des eaux usées pour le village du Mas.

En 1975 : la population tombe au plus bas, il ne reste plus que 25 habitants sur la commune.

En 2003 : la population a connu un regain de croissance ces dernières années et l'on atteint aujourd'hui 124 électeurs inscrits sur les listes. La place Louis Muraire a été inaugurée en hommage à l'un des plus grands acteurs français dont la famille était originaire de la commune depuis « la Nuit des Temps» . Remise en état de la bergerie communale, ce qui apporte enfin un renouveau pastoral dans la vallée, et de l'auberge communale pour recréer un lieu de vie et d'échange intergénérationnel.